

Le député d'Egmont (M. MacDonald) a marqué plusieurs points cet après-midi.

**Des voix:** Oh, oh!

**L'Orateur suppléant (M. Turner):** A l'ordre. L'honorable député de Wellington (M. Maine) a la parole.

**M. Stanfield:** Je le trouvais plus intéressant dans l'obscurité.

**M. Maine:** Les députés de l'opposition ont très peur de pannes d'électricité. Le député d'Egmont n'était pas très content que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacEachen) n'ait pas abordé plusieurs questions qu'il a soulevées. S'il n'y a pas répondu, c'est notamment parce qu'elles ne concernaient pas du tout cette motion. Toutefois, permettez-moi de répondre à certaines des questions qu'il a posées. Il a soulevé la question des terroristes, qui n'a directement aucun rapport avec le problème de la prolifération nucléaire dans les pays en voie de développement. Évidemment, on conçoit mal qu'un terroriste entre en possession d'une arme nucléaire. Réfléchissons-y un instant.

Un terroriste va-t-il pénétrer à Pickering et s'emparer de matières radioactives? Il ne pourrait sortir de l'usine vivant. Donc, s'il devait entrer en possession d'une arme nucléaire, il ne volerait certainement pas des matières dans une usine nucléaire en vue de les transformer. Il n'aurait qu'une façon d'obtenir le matériel, ce serait de voler une arme déjà fabriquée et le Canada ne fabrique pas d'armes nucléaires. S'il veut voler une arme, il ne la volera pas au Canada ni dans les pays avec lesquels nous traitons.

**M. Stanfield:** Paroles fatidiques!

**M. Maine:** Il les volerait dans un pays comme les États-Unis. S'il en volait, non seulement il y aurait la possibilité d'une explosion atomique, mais également du dispositif de lancement qui va de pair.

**Une voix:** Voilà qui éclaire ma lanterne.

**M. Maine:** Il y a beaucoup d'électricité dans mes propos.

**M. Epp:** Donnez-nous un peu plus de lumière et un peu moins de chaleur.

**M. Maine:** On voit mal un terroriste voler une arme nucléaire pour le plaisir de la faire exploser dans sa cour. Il voudrait la lancer sur un objectif, et en volant une arme nucléaire dans un pays comme les États-Unis, il pourrait lancer et faire exploser l'engin. Donc, le problème du terrorisme ne se pose pas du tout dans notre pays. Il se poserait aux États-Unis, et c'est aux Américains de s'en occuper. On a déjà admis qu'il serait très difficile d'arrêter des terroristes bien déterminés à se procurer un engin nucléaire de cette façon. Toutefois, je suis certain que plusieurs mesures ont été prises pour empêcher pareille éventualité.

Le député d'Egmont a dit aussi que quiconque serait en possession de plutonium et le laisserait se répandre causerait une contamination terrible. Le plutonium est un produit chimique et il y a de nombreux produits chimiques tout aussi sinon plus toxiques utilisés tous les jours. On sait les problèmes qui se posent à l'occasion d'un accident, quand, par exemple, un wagon-citerne de chlore déraile ou quand un wagon-citerne d'acide sulfurique déraile et laisse échapper son contenu ou quand on a une fuite

#### *Prolifération des armes nucléaires*

d'ammoniaque. Ces produits chimiques fortement concentrés sont aussi toxiques que le plutonium. Nous sommes exposés à ces problèmes de contamination chimique. Nous avons des plans d'urgence d'établis pour tenter de pallier à toute catastrophe qui peut se produire à la suite d'une contamination résultant d'un accident. La contamination par le plutonium n'est certes pas pire que certains problèmes que l'industrie chimique doit régler tous les jours.

● (2020)

Il a été question de sabotage et de la terrible menace qu'il représente. Cela est fort peu réaliste, monsieur l'Orateur. Il y a eu le Dr Morton Shulman et son idée saugrenue de placer trois bâtons de dynamite à Pickering. Cela ne ferait absolument rien. Si on réussissait à aller placer la dynamite près du faisceau combustible lui-même, le plus grand effet qu'on pourrait espérer obtenir serait de briser le faisceau combustible et d'exposer ainsi une surface plus étendue de la substance nucléaire contaminante. La contamination accrue dans ce secteur serait minime et n'irait pas plus loin que le voisinage immédiat de la barre combustible. La seule façon de créer un grave problème de sabotage serait d'utiliser une bombe atomique pour faire exploser ces barres combustibles dilatées. La bombe atomique causerait plus de dommages que le résultat du sabotage. C'est là une autre diversion de l'opposition pour embrouiller la question davantage.

**Des voix:** Bravo!

**M. Maine:** On a fait une autre observation à propos des stocks considérables de plutonium...

**M. Epp:** Vous comprenez, Joe?

**M. Maine:** ... et de l'allure à laquelle nous produisons davantage de plutonium. Le problème s'aggrave de jour en jour, disent-ils, parce que nous avons déjà des tonnes et des tonnes de plutonium. Mais comme je l'ai dit tout à l'heure, le plutonium est le combustible de l'avenir, l'énergie de l'avenir. Il nous faut l'emmagasiner maintenant et nous en servir quand nous disposerons de la technologie pour le mettre en valeur. Nous sommes en train de la mettre au point à l'heure qu'il est. Le plutonium 239 a une demi-vie de 24,000 ans; le plutonium 240 a une demi-vie de 6,000 ans; c'est pourquoi en le stockant et en le protégeant, comme nous le faisons présentement, nous disposerons du combustible pour répondre à nos besoins énergétiques futurs et des programmes pour mettre en valeur cette énergie de l'avenir. Non seulement, il n'y a pas lieu d'avoir honte de produire et d'emmagasiner ce plutonium pour nos besoins futurs d'énergie, mais c'est même très nécessaire.

Le député d'Egmont a parlé d'énergie disponible sous d'autres formes. Monsieur l'Orateur, elles ne sont pas disponibles en ce moment. A courte échéance, nous comptons sur l'électricité produite au moyen de charbon et par la fission nucléaire. Cela suffira pour répondre à nos besoins énergétiques immédiats. Il n'y a pas d'autres solutions possibles pour le moment. Plus tôt les habitants de l'Ontario et de tout le Canada se pénétreront de cette réalité, plus tôt nous en viendrons aux prises avec tout le problème de la conservation de l'énergie pour répondre à nos besoins accrus dans l'avenir.